Mer d'adieux suite

5 improvisations pour Safia Azzoug & Amélie Gould

Saxophone soprano, voix & percussions

Musique : Jean-Paul Albert Buisson

Texte A Dounith : Yamina Azzoug

2015

Mer d'adieux suite :

L'un dansait, l'autre soufflait ; ensemble, Pierre Doussaint et Steve Lacy avaient expérimenté. A la mémoire de ces artistes généreux, Mer d'adieux raconte une ultime rencontre, imaginaire, hommage au lien éternel entre danse et musique, et plus généralement aux amis disparus m'ayant transmis de « l'essentiel ».
Partition composée pour Safia Azzoug - saxophone soprano - et Amélie Gould - percussions, Mer d'adieux tente de répondre à la demande des interprètes de sons nouveaux, d'expérimentations originales, de transgression des frontières. Au risque de les décevoir, je pars de certains usages contemporains connus des instruments, pour mieux me focaliser sur une relation imbriquée de l'écrit et de l'improvisé, misant sur un enrichissement mutuel. Pour cela, je m'appuie sur les expériences en cours des interprètes, leur grande compétence en écrit contemporain et leur avidité à s'engager dans l'improvisation libre, en leur conférant ainsi le rôle d'interprètes-compositeurs. Comme à l'accoutumée, la partition comprend un minimum de signes pour laisser la place au partage des imaginaires. De surcroît, noté n'est pas sacré; toute indication sera modifiable par les interprètes, à la condition que - pour éviter le hors-sujet - ce soit une véritable décision, prise après avoir essayé la proposition originale et en avoir compris l'intention.
Mer d'adieux explore cinq paysages, leurs contrastes, leurs définitions, leurs profondeurs de champ, leurs couleurs. Cinq formes de notation, de l'académique à la graphique, jusqu'à l'absence totale de signes pour le temps d'improvisation libre où seul l'état des musiciens au moment choisi importera, escompte d'un aboutissement des sons joués au préalable. L'intention de ce double hommage s'inscrit dans la recherche conjointe, sereine et paisible d'une harmonie, dans le bonheur exemplaire et sans cesse renouvelé de la construction de soi et du partage de l'acte créatif. Mais l'indécence des possédants, le cynisme politique, l'obscurantisme religieux produisent encore et toujours de la barbarie.
A mes yeux, toute proposition esthétique prétendant dépasser le simple stade de la spéculation intellectuelle n'a de sens qu'ancrée dans la société censée la recevoir; le bruit et la fureur ne seront donc pas toujours contenus au cours de ce voyage sonore.

Improvisation I – Petite ouverture :

La proposition consiste à travailler sur la profondeur de champ du son, la modification de couleur liée à la proximité ou l'éloignement. Pour y parvenir, il s'agit de se remémorer l'abord enfantin de certains jeux, où l'on devient le son, au delà d'une simple imitation. Retrouver la capacité de transformer instantanément un environnement sonore composite en espace « fictionnel » (le grincement de l'ancienne drague qui creusait inlassablement le chenal tout en produisant d'horribles grincements qui terrorisaient les nuits des enfants, la mobylette n'en finissant pas de traverser l'espace sonore au petit matin - peut-être un ouvrier libéré de son quart de nuit traversant la ville pour rejoindre sa belle et lui apporter des croissants chauds ?) Armure sans altération car la pièce comporte six modes différents correspondants aux lettres A à F.
Saxophone : Pas de liaison d'expression pour indiquer le jeu legato. Les notes surmontées du signe (∧) sont attaquées, les autres non, sauf en cas de succession de notes de même hauteur où l'attaque sera plus douce. Pour mieux créer le paysage non tempéré, usage de doigtés alternatifs élevant (↑) ou baissant (↓) le son. Par défaut, en l'absence d'indication, le doigté est normal. Quand plusieurs variations interviennent sur la même note, le signe (ø) indique un retour au doigté normal. Le signe (V>) indique que le decrescendo suit au plus près la baisse d'amplitude des notes de vibraphone prises dans la pédale. L'indication «doppler» consiste à simuler un effet Doppler.
Vibraphone : En fonction des indications (luminoso, brumato etc.) l'usage de la pédale et le choix du niveau de dureté des baguettes doivent permettre de créer des espaces sonores allant de rumeurs lointaines à stridences ou scintillements très présents.

Improvisation II – Militaire de travers :

L'histoire des fanfares regorge d'anecdotes. Trois souvenirs alimentent la proposition musicale :
• Depuis toujours, partout dans le monde, les armées conquérantes réquisitionnent les musiciens des pays traversés pour mettre en valeur la puissance de leurs défilés et impressionner les populations à soumettre. Depuis toujours, un sabotage s'exerce, consistant à jouer « bancal », à adopter des tempi trop rapides, trop lents...
• La clique du village proche du Havre où je résidais dans les années 70 défilait régulièrement le dimanche midi, suivant l'artère principale en produisant avec enthousiasme une musique soumise aux aléas des zigzag .consécutifs à une absorption grandiose de boissons alcoolisées.
• Enfin, le souvenir d'un concours de fanfares, au Havre à la fin des années 80, m'incitant à me précipiter sur mon Nagra pour enregistrer une trace de ce concentré de vitalité relativisant totalement les questions de mise en place.
Pour cette deuxième proposition, il s'agit donc de trouver cet allant, de privilégier l'entrain, la fougue, le dynamisme, l'énergie, de trouver une lecture relative de la partition inspirée des trois souvenirs évoqués. Puis, subitement, sur le 2è temps de la mesure 34, toute énergie consommée, l'édifice joyeux se fait murmure incandescent.
Le phrasé, les attaques, les timbres, les zones de frappe s'improviseront en fonction de ce qui précède. La durée des sons de percussion aussi, sauf si indication précise.
Percussions : baguettes multi-usage pour tous les éléments, de la grosse caisse d'orchestre à la cloche des cymbales. Caisse claire avec timbre.
Ligne du bas = grosse caisse au pied, ligne du milieu = peaux, ligne du haut = cymbales.
Nomenclature (resp. Lo-Mid-Hi) : Cymbales :tip ◄▲► bell ◅△▻ hit ◑◒◐ Peaux : bd orchestre ◒ toms ◖ ◠ ◗ snare 𝅘𝅥 fla 𝅘𝅥𝅘𝅥 rimshot 𝅘𝅥 bd kick ●
〰 = trémolo à une ou deux mains.
Vibraphone : baguettes douces et précises.

Improvisation III – A Dounith :
Phrasé libre, varier les articulations et caractériser chaque note selon l'inspiration du moment, sans heurts, avec beaucoup de douceur et de vie, en goûtant déjà le texte à venir. Chaque note se prolonge jusqu'à la suivante sauf indication contraire. Les notes sans altérations sont bécarre. Le signe V indique le début d'un silence.
Vibraphone : le signe / indique une répétition simple.
Vibraphone & Glockenspiel : choisir des baguettes permettant de jouer les deux instrument en donnant l'illusion d'un seul instrument, scintillant mais rond.

Improvisation IVA – Cri écarlate :
Plus que pour les autres propositions, le but consiste à se libérer au maximum de la partition. Sur une pulsation imperturbable qu'il ne faut pas hésiter à accentuer, la densité des notes se raréfie, et l'ambitus de chaque pupitre s'élargit, partant du medium pour atteindre à la fin les extrêmes graves et aigus. Proposition simple, voire simpliste permettant de se libérer du texte après l'avoir travaillé, juste pour y trouver l'inspiration.
L'énergie doit toujours se situer au maximum des possibilités physiques de chacune, en permanence à la limite de la rupture.
Saxophone : attaques et phrasé libres, tous effets de son bienvenus, avec la liberté d'un Pharoah Sanders du Jazz Composer's Orchestra.
Percussion : libre choix des éléments mis en oeuvre, du medium vers le spectre le plus large. seule la grosse caisse jouée au pied - 𝅗𝅥 - déroge à la règle. Crier peut aider, ne pas s'en priver.

Improvisation IVB – De l'imperfection :
Jouer, au sens littéral du terme, laisser advenir le son résultant des inévitables approximations générées par la partition graphique et les aléas du jeu de cymbale, selon :

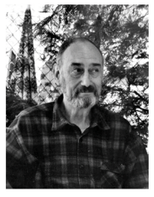
consonant	dissonant	très dissonant	chercher unisson et battements

Saxophone : respiration circulaire.
Percussions : cymbale jouée avec une baguette perpendiculaire du bon diamètre pour l'ambitus envisagé, d'un matériau optimal pour la fusion des timbres et l'harmonisation des intensités...

Improvisation V – Endless line :
Hommage à Steve Lacy, ce qui constitue une indication suffisante pour définir le son, le phrasé, l'interprétation. La pulsation est signifiée par les barres verticales. Là encore, pas de liaisons d'expression ; par défaut, sauf indication contraire, ne pas interrompre le son. Le signe (⟶) indique une possibilité d'improviser (ou pas) pendant sa durée (rudiments, ornements, trémolos, transformation du son, accel. ou ral. sans altérer la pulsation... bref, toute envie d'ajout pertinent selon l'humeur du moment, à piocher dans votre volumineux catalogue des possibles). Depuis la première mesure de la Petite ouverture, tout est conçu pour que les interprètes, ficelées à la partition, traversent de multiples états contraints, et parviennent à l'improvisation libre totalement disponibles pour un imaginaire sonore spontané. La boucle musicale de la déambulation finale se répétera le nombre de fois nécessaire à une écriture chorégraphique en fonction de la taille du plateau. L'intervention d'un(e) chorégraphe sera indispensable.
Saxophone : le choix lié-attaqué est laissé au musicien, et peut varier à chaque interprétation.
Percussions : Nomenclature identique à Impro II, baguettes «jazz», grelots montés en bracelets.

Et pour finir :
Toutes mes excuses, car le travail proposé est énorme et incontournable. Si liberté et plaisir du jeu escomptés adviennent, alors j'aurais atteint mon objectif et vous me pardonnerez peut-être votre rôle de cobayes.

Historique :
Juin 2004, Steve Lacy, saxophoniste et compositeur : l'idée germe d'un hommage aux personnes disparues m'ayant transmis de l'essentiel.
Juillet 2011, Jean-Pierre Jacquinot, docker et anarchiste : mûrit le projet en lui donnant un titre et des esquisses de formes.
Juillet 2013, Pierre Doussaint, chorégraphe et danseur : impose une globalité, comme une évidence.
Mai 2015, Yano iatridès, chorégraphe et danseuse : chamboule le projet quasi achevé.



A Dounith, Yamina Azzoug

A Baba Azizen
Dhe cheuk aghni ftghhen alen
Abrid dhe cheuk aghentisechnen
Tsalit Arram ani(g) agh net-houdet
Thekfitanogh lahnana
A Baba Azizen
Kstanogh le ghouf
Theskentanogh iberden
Legder n Dounith
N tbaagh abrid n tafath

A Dounith
Aouchid aouchid
Win i hekmen ghedaan meden
Dhayen alen glen d issafen
Chor de leghben houssen
Legioube ougheda tcharayen
Alen ne meden kawen am grouss ifsin i thafoukth
Win aghni hekmen sehjlen
Ghedaan thamourth d yimdanen

Rauh Itghsail
Ighalen idhourar rohen outhmawen-sen
I wani(g) igel zine ne thmourt
Avetone etef amkane ne sgeore
Idja amkane i lebni bla rauh
Thignaw the djerim
Aghbar igel dh assif
Idhourar te roune
seguighf tchrourouden am zorane i gerhen
Ghezen thé terséwén am lechmachath fouzem ne lejdoud negh
Lmouth th houss
Iouchid sbah e smet tha medith
Am thimess ne tchmahth rauh ighsi am iwith ou behri
Iwach iwach i roh
Dounith the ferhèth
I toughth i bha i toughth i seha
Am thazelagth n ou aqouch rauh itghsail
wa dhefir wa
Idjayed igougilen s imtawen del ghelaa
Asgaren iwachou
Naur itghsail degiqa
Anidha ila rebé
ne daaou ne daghal ne tchawar ne hemed

A ♩=69 luminoso

sop sax

vibra (con Ped)

B lontano

C contrastante

Mer d'adieux suite ©Jean-Paul Albert Buisson - 2015

17

doppler

D colorito

33

doppler

45

E molto brumato, poi poco a poco vicino

57

F molto vicino, poi poco a poco lontano e brumato

rfz

rfz

21
32

♩.. ≈ 100

fanfara con slancio e imprecisione

6 : 7

17

6 : 7

simile

23

27

31

6 : 7

3 : 3

bisbiglio
ma con fuoco

vibra

Ped. ad lib.

36

*

A

pulsazione : col cuore in gola (≤60)
delicatissimo e sensualissimo

sop sax

glock
vibra
} quasi campanelle

Ped.

B

C

D

E

Ped.

glock

vibra

E' TEXTE « A Dounith » dit par SAFIA - - - >

D'

C'

FIN TEXTE SAFIA

B'

A'

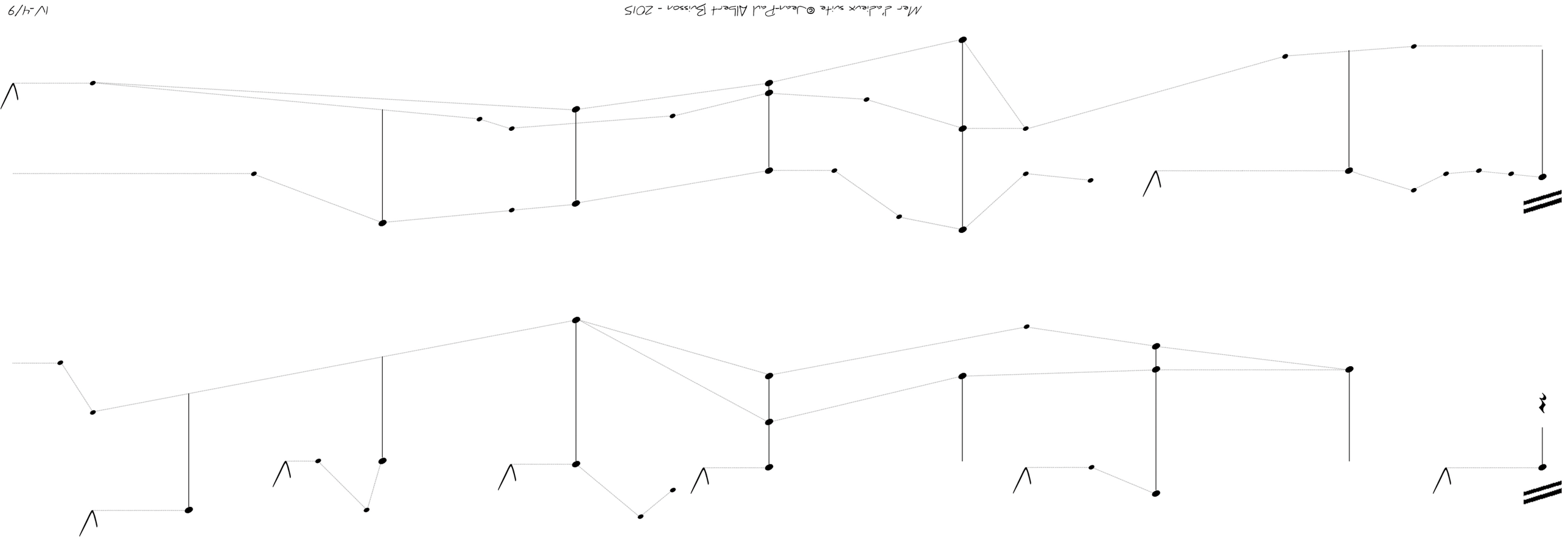
4/4 ♩=132

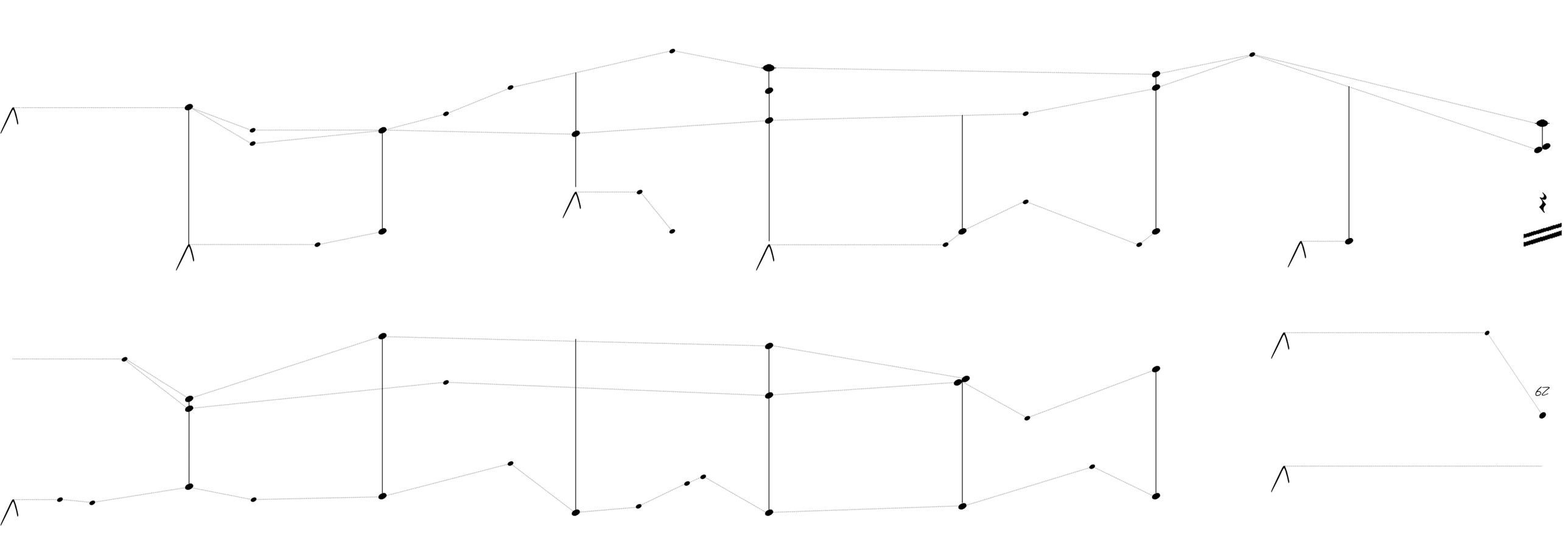
ffff furiosissimo

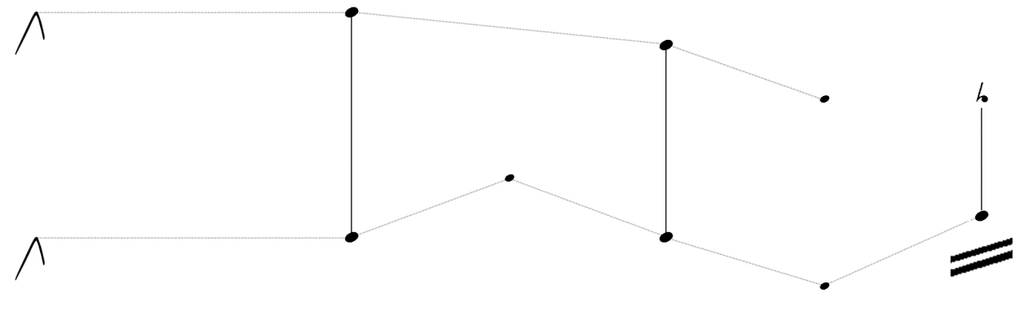
Mer d'Glaieux suite ©Jean-Paul Albert Buisson - 2015

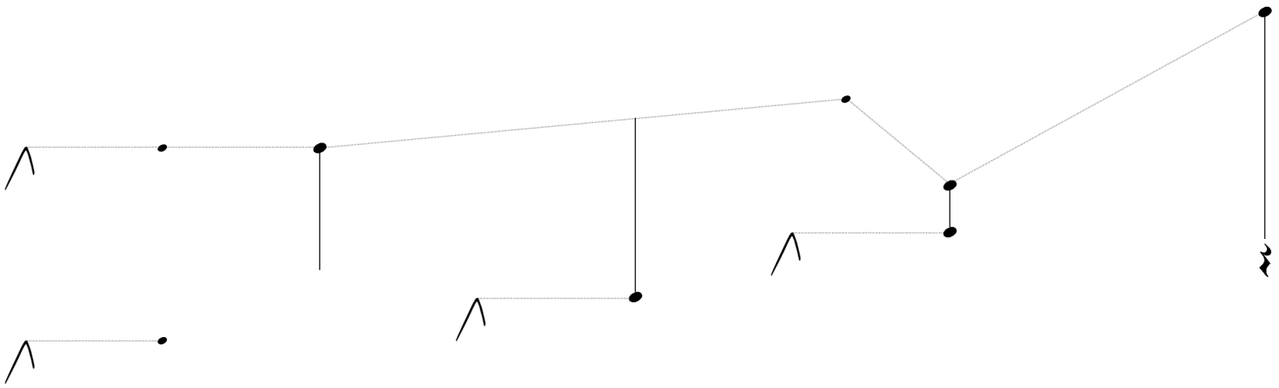
Mer d'adieux suite ©Jean-Paul Albert Buisson - 2015

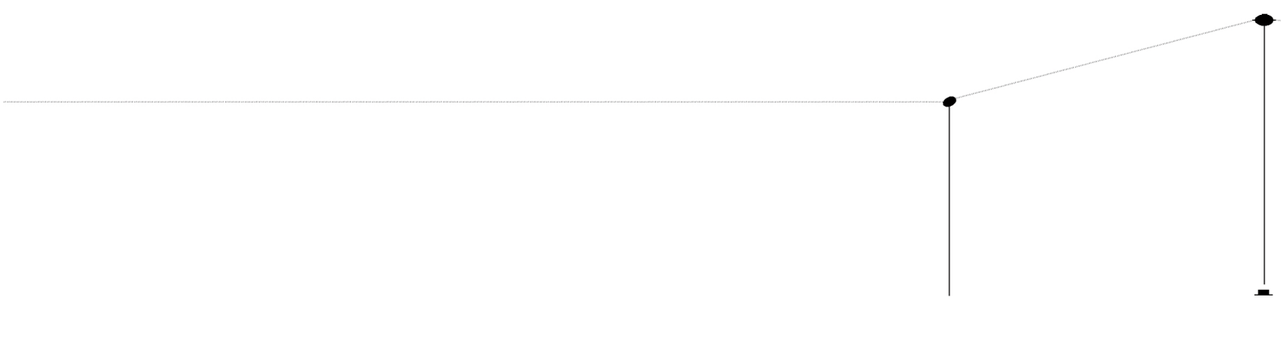
Mer d'adieux suite ©Jean-Paul Albert Buisson - 2015

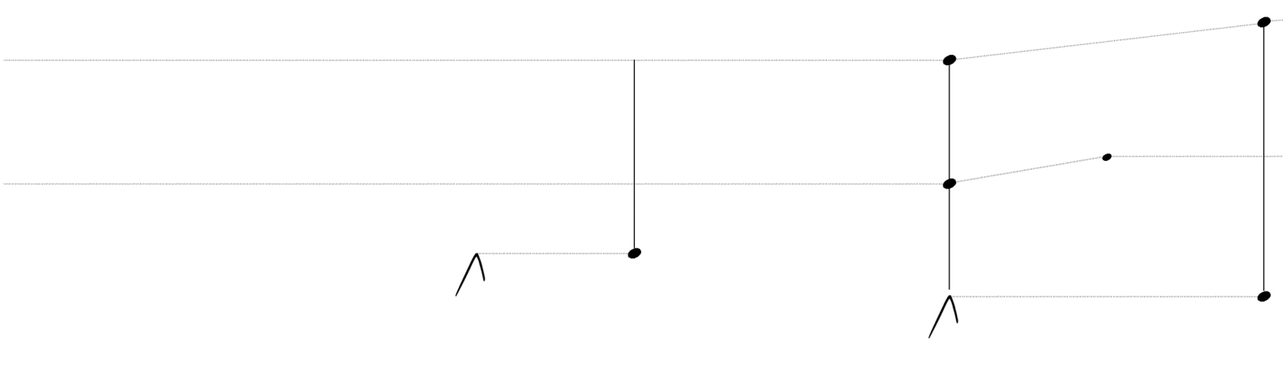


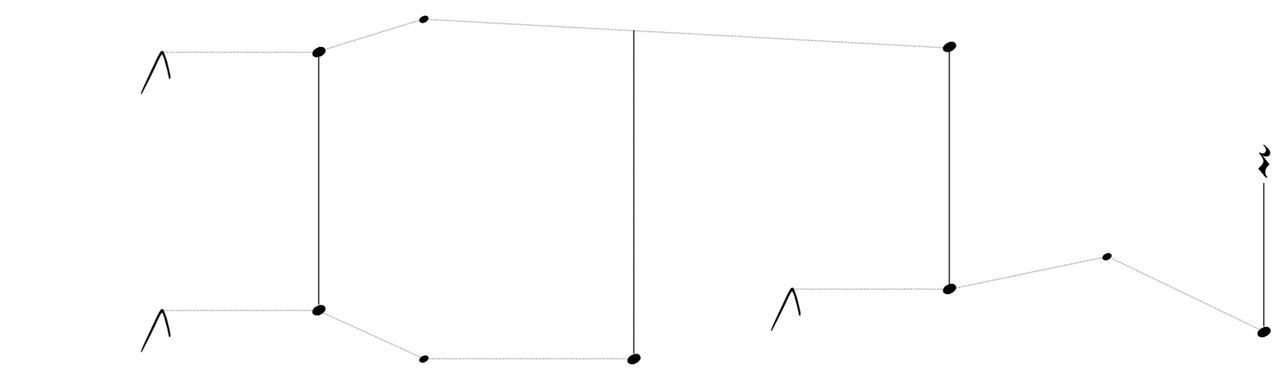












Mer d'adieux suite ©Jean-Paul Albert Buisson - 2015

45

senza tempo, senza pulsazione, suoni continua...

cymb.

sop. sax

Mer d'adieux suite ©Jean-Paul Albert Buisson - 2015

A

≈ 48

Suivre le son

sop sax

perc md

perc mg

perc pied

B

improvisation libre > 4'

C déambulation chorégraphique jusqu'à sortie en coulisses

palmas & grelots

zapateados

depuis les coulisses

1, 3, 5...

2, 4, 6...

fin

ral